

Billet du Président et des gestionnaires Juillet 2010

2010: Une année de transition?

Tandis que le 1er trimestre de 2009 a été complètement placé sous le signe du bouleversement global de la finance, avec des économies qui se contractaient et des marchés actions qui sombraient, depuis le 3^e trimestre 2009, c'est le redressement des marchés qui a accaparé l'attention. Déjà au début de 2009, nos gestionnaires ont intégré le fait que les stimuli monétaires et budgétaires produiraient leurs effets au cours de la deuxième moitié de 2009, stabilisant ainsi l'économie globale.

Le scénario de base prévoyait au début 2010 que cette année et en 2011, l'économie globale croîtrait encore, mais à un rythme inférieur à la moyenne.

Escomptant que le scénario de base se réalise, deux thèmes principaux d'investissement ont été retenus pour 2010 :

1) Les actions restent attractives. Transition vers des secteurs défensifs au cours de cette année.

En effet, même après une performance solide en 2009, les marchés globaux d'actions ne sont pas surévalués et continuent, ainsi, d'offrir des opportunités de rendements attractifs.

2) Les rendements des obligations gouvernementales augmentent graduellement.

Euro: perte de confiance

La faiblesse de l'euro s'explique principalement par la situation budgétaire de la Grèce, ce qui pose la question de savoir ce que ferait la zone euro si un de ses membres était déclaré « en faillite ».

En même temps, c'est "grâce" à la Grèce que l'euro se déprécie, situation que les pays européens ont depuis longtemps appelée de leurs vœux. Du point de vue de la Suisse, cette situation a compliqué la politique de change. En effet, la Banque Nationale Suisse a tenté de garder le taux de change au-dessus du niveau de 1.50 franc suisse pour 1 euro.

Au printemps 2010, la tragédie grecque a débuté et a déclenché une série d'événements sur les marchés qui se sont aggravés du fait de la valse-hésitation de gouvernements visiblement dépassés par l'ampleur du problème. L'incertitude allant croissant, l'on a assisté à un affaiblissement de l'euro et à une envolée des taux d'intérêt grecs mais aussi de ceux du Portugal, de l'Italie, de l'Irlande et de l'Espagne.

L'absence de décision rapide et unanime a poussé certains économistes à exprimer leur crainte pour la survie de l'euro.

L'avenir proche

La situation s'est toutefois un peu apaisée car, en réponse à cette situation intenable, l'Union Européenne (ci-après UE) a pris finalement ses responsabilités et créé, fin mai-début juin 2010, un fonds de stabilisation financière de EUR 750 milliards, dont EUR 250 milliards apportés par le FMI.

L'UE a également décidé d'instaurer un contrôle préalable des budgets des Etats membres par la Commission européenne. Elle a aussi exigé des mesures d'assainissement budgétaires immédiates et douloureuses.

Dans cet environnement, les pronostics de croissance des bénéfices ont été revus à la baisse et depuis fin mai 2010 la politique de placement de la CPIC a été adaptée ; en effet, le portefeuille actions a été réduit et les liquidités ont été augmentées dans l'attente de nouvelles opportunités.

La progression de la valeur des parts, depuis le début 2010 jusqu'au 30 juin, a été la suivante : pour la part A (segment traditionnel) de EUR +4.02%, CHF - 7.36%, GBP - 4.15%, USD -11.19% et pour la part B (segment conservateur) de EUR +1.64%, CHF - 9.47%, GBP - 6.34%, USD -13.22%.